

Brugnon Marcel, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
04/07/2023

État civil et situation militaire

Marcel Maurice Ludovic Brugnon était né le 20 juin 1917 à Ecueil par Reims (Marne). Il était le fils de Ludovic Brugnon et de Maria Elisabeth Henriette Paul. Il était viticulteur et habitait à dans sa commune de naissance.

Le 16 octobre 1936, il s'engage pour deux ans à l'intendance militaire de Chalons-sur-Marne au titre du 106^{ème} Régiment d'Infanterie. Il retourne dans ses foyers le 15 octobre 1938 avec le grade de caporal-chef. À la mobilisation en 1939, il rejoint le même régiment avec le grade de sergent

Capture et transfert en Allemagne

Il a été capturé à Baigneux-lès-Juifs (Côte d'Or) le 17 juin 1940. Son nom figure sur la liste datée du 17 juillet 1940 des prisonniers regroupés à Saint-Julien-lès-Villas dans l'Aube. Il est emmené en Allemagne au Stalag IV A à Elsterhorst dans la banlieue de Dresde en Saxe ; mais c'est seulement le 10 septembre 1940 qu'il est enregistré sous le matricule 5379 au Stalag IV C². Ce Stalag était situé à Wistritz bei Teplitz, actuellement Teplice en Tchéquie occidentale.

Il est envoyé dans un kommando de travail à Tetschen Bodenbach. C'est la ville de Decin en Tchéquie aujourd'hui.

Évasion échouée

Le 9 mai 1942, il tente de s'évader de ce kommando, mais il est repris à Nuremberg en Bavière. Il est alors conduit à Mühlberg sur Elbe, en Saxe, au Stalag IV B. L'officier de justice le condamne à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne pour une durée de six mois.

Internement au Stalag 325

Le convoi part de Mühlberg sur Elbe le 22 juin 1942³. Marcel Brugnon reste au camp central à Rawa-Ruska jusqu'à son affectation au kommando de Stryj, le 1^{er} août 1942.

Évasion réussie

Le 13 août, il s'évade⁴ de Stryj en compagnie de Pierre Massart. L'évasion a lieu pendant qu'ils travaillent à la réfection d'un tronçon de route. Les gardiens tirent sur eux à la mitraillette, mais ils s'éloignent sans être touchés. Ils parviennent à traverser les Carpates à pied et à entrer en Hongrie.

1 Meldungen, attestations et fiche de suivi de captivité ; dossier statut 21 P 718614.

2 Meldung 561 du Stalag IV A ouverte le 13 septembre 1940.

3 Meldung 163 du Stalag IV C ouverte le 29 juin 1942.

4 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

De Hongrie en Roumanie

Marcel Brugnon arrive épuisé et malade ; rétabli, il se livre à des activités clandestines, telles que le prélèvement de renseignements. En mars 1944, après l'invasion de la Hongrie par les troupes allemandes, il est activement recherché par la Gestapo. Il est caché dans une usine créée par des Français : l'entreprise Palutipar R.T. à Budapest. Il envisage de rejoindre les partisans français qui se battent en Slovaquie, mais il échoue.

Marcel Brugnon quitte Budapest avec Pierre Massart et une jeune fille juive échappée du ghetto. Tous les trois traversent clandestinement la frontière avec la Roumanie. Ils sont arrêtés et internés à la prison de Turda. Les noms des deux prisonniers figurent sur une liste de prisonniers français évadés réfugiés en Roumanie à partir de juillet 1944.

L'Armée Rouge occupe une partie de ce pays à partir de mars 1944. Le régime du dictateur Antonescu tombe le 23 août à la suite d'un coup d'état auquel participent le roi, le « Conseil National de la Résistance » et le Parti Communiste. Le 29 septembre, les prisonniers réfugiés sont transportés par avion jusqu'à Bari en Italie grâce à une forteresse volante de l'armée américaine. Ils rejoignent l'armée du Général Juin à la base 903 de Bagnoli⁵ près de Naples.

Libération et distinctions

Le 17 octobre 1944, Marcel Brugnon arrive en France au centre de libération de Châlons-sur-Marne, quartier Chanzy⁶. Il termine son activité militaire avec le grade de Maréchal des Logis, instructeur au 4^{ème} Régiment de Cuirassiers à Vendôme. Il est démobilisé le 10 avril 1945.

En 1948, il obtient la Médaille des Évadés avec citation de la Brigade, et il est décoré de la Croix de Guerre.

Il dépose une demande de titre le 25 février 1962. Il résidait alors à Reims (Marne), au 49bis rue Coquebert. Le titre Interné Résistant lui est attribué le 18 novembre 1966 (carte n° 1218 25256). La période d'internement prise en compte s'étend du 22 juin au 13 août 1942.

5 Liste 126240 du centre de Bagnoli.

6 Liste 126 445 de rapatriés pendant la période du 1^{er} juin au 31 octobre 1944.